

Un Faucon sacre *Falco cherrug* dans le Rhône

Dominique TISSIER (LPO-Rhône)

Introduction

En recherche des premiers rassemblements postnuptiaux d'Œdicnèmes criards *Burhinus oedicnemus* pour le programme de sauvegarde en cours dans le Grand Est lyonnais, je terminais mon tour des sites connus proches de l'aéroport de Lyon, ce 1^{er} août 2021, par la grande plaine alluviale de Genas-Pusignan où l'on voit fréquemment des rapaces en chasse. En arrivant, en voiture, vers 11h10, au bord du chaume de blé où ont niché cet été deux couples de Busards cendrés *Circus pygargus*, sur la commune de Colombier-Saugnieu, je vois, très loin du chemin, posé au sol, un rapace assez grand, dont la tête très claire, paraissant blanche à distance, m'interroge !

Observation

D'abord noyé dans les turbulences d'air chaud, l'oiseau est difficile à identifier. Je ne vois quasiment rien du corps, et très mal les détails de la tête qui semble effectivement très claire, quasi blanche, avec un trait noir marqué bien net sur l'œil ou derrière l'œil. Je me dis que ce n'est pas un busard, mais je ne pense pas d'abord à un faucon.

Échaudé par mon observation très inattendue, trois mois auparavant, d'un Vautour percnoptère *Neophron percnopterus* dans l'aéroport proche (TISSIER 2021), et sachant le secteur souvent fréquenté par plusieurs espèces de rapaces nicheurs ou migrateurs, je décide de m'approcher à pied. Mais à 100 mètres, je n'en vois pas beaucoup plus, si ce n'est que ce n'est définitivement pas un busard, ni une buse ! Au bout de quelques dizaines de secondes, l'oiseau finit pas s'envoler et se libère des turbulences. Je comprends alors que c'est un faucon, au vol caractéristique du genre *Falco*. Heureusement, l'oiseau ne s'éloigne pas et monte dans une ascendance, en passant un moment juste au-dessus de moi, ce qui me laisse le temps de relever la plupart des critères diagnostiques. La totalité de l'observation a duré environ 20 minutes, mais le vol, qui a permis l'identification, seulement environ 3 minutes.

Description détaillée de l'oiseau

Le vol est relativement lent et lourd pour un faucon, quoique nettement moins lourd que celui d'une buse, et sa silhouette est un peu différente de celle des autres faucons, avec les ailes larges et non pointues et une longue queue.

J'élimine donc le Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*, le Faucon kobez *Falco vespertinus*, le Faucon hobereau *Falco subbuteo* et même le Faucon pèlerin *Falco peregrinus*, aux battements en général bien plus énergiques. Les ailes larges font paraître la queue proportionnellement pas très longue, à l'extrémité légèrement arrondie. J'élimine aussi le Faucon d'Éléonore *Falco eleonora* au vol beaucoup plus souple, aux ailes étroites et aux battements lents comme un labbe.

Malheureusement, mon APN compact ne me permet pas de faire des photos en vol !... Mais l'oiseau tourne à l'ouest de moi, favorisant un bon éclairage.

Le dessus est brun, très légèrement roux, assez sombre, avec le manteau, le dos et les "bras" paraissant uniformes et contrastant nettement avec les "mains" et les primaires très sombres, presque noires, le dessus de la queue étant un peu plus clair. Je pense alors à un Faucon sacre *Falco cherrug*, qui présente cette coloration assez typique (MULLARNEY *et al.* 2010). Je me concentre alors sur les sous-alaires, me rappelant que leur dessin est diagnostique !

Le dessous du corps est clair, tacheté de petites marques brunes, mais pas très fortement strié. Le dessous des ailes est clair, avec des très fines barres brunes, quasi indistinctes, aux rémiges. Mais on voit nettement une barre alaire sombre aux sous-alaires, entre les rémiges secondaires et les petites couvertures. Cette barre est cependant assez étroite, ce qui me fait hésiter avec le Faucon lanier *Falco biarmicus* ; celui-ci aurait cependant les ailes moins larges, la queue proportionnellement plus longue et le dessus sans le contraste typique brun-noir du sacre.

Les ailes paraissent larges pour un faucon avec les extrémités plutôt arrondies, pas pointues. La queue est assez claire par-dessous, avec 5-6 fines barres sombres bien distinctes et régulièrement espacées ; mais on voit un net et fin liseré blanc à l'extrémité de la queue, les rectrices semblant comme "hérissées", peut-être un peu usées aux extrémités. Je n'ai pas eu le temps de voir si toutes les rectrices étaient barrées, mais, repliée, la queue présente des bords bien parallèles de la base à la pointe.

La tête est bien très claire, même à la nuque, avec ce trait sourcilier très sombre et large, mais sans moustache bien apparente. Je n'ai pas pu distinguer de marques brunes sur la calotte (qui n'est pas facile à voir en vol !...).

La taille est difficile à apprécier sans comparaison directe, mais la présence de nombreux Faucons crécerelles en chasse dans le même chaume y aide un peu. Je l'estime assez grande pour un faucon, voire plus grande que celle du Faucon pèlerin *Falco peregrinus*.

La couleur des pattes et de la cire du bec n'a pas pu être observée.

Discussion

Je pense donc à un Faucon sacre, au vu de la tête claire, du dessus brun, des ailes brunes aux mains très sombres, ainsi qu'à la barre sous-alaire. Et aussi au type de vol qui ne correspond pas à celui des autres faucons !

Je l'identifie d'abord comme un adulte ou subadulte, au vu de la tête très claire et de la bande sous-alaire sombre assez étroite. En effet, plusieurs guides d'identification décrivent le juvénile avec la tête plus marquée de sombre et la bande sous-alaire sombre plus large que celle de l'adulte (HARRIS *et al.* 1996, MULLARNEY *et al. op. cit.*, FERGUSSON-LEES & CHRISTIE 2008). L'oiseau juvénile vu en Suisse (voir *infra*) est ainsi assez sombre.

Le liseré blanc à l'extrémité de la queue me pose toutefois question !... Je poursuis donc mes recherches bibliographiques et je consulte, quelques jours plus tard, l'article de VAN DER VEGT & EBELS (2021) dans la revue *Dutch Birding* 43-4 qu'Alain FOSSÉ (LPO-Anjou) m'a fait passer. Cet article décrit la première donnée de Faucon sacre aux Pays-Bas, en date du 18 juillet 2019. Je ne lis pas le néerlandais, mais les magnifiques photos de Johann VAN DER VEGT montrent un oiseau très semblable au "mien" ! Et sa tête est vraiment très claire et la bande sous-alaire très étroite (photo n°2 en fin d'article). Or, cet oiseau a été homologué par le *Dutch rarities Committee* (CDNA) comme un Faucon sacre juvénile au vu de la couleur bleue de la cire du bec et des pattes !

L'oiseau néerlandais a la poitrine et le ventre plus striés de sombre que l'oiseau de Colombier-Saugnieu, mais est très semblable, avec le contraste mains-bras identique et un fin liseré blanc à l'extrémité de la queue.

Ces critères semblent assez variables pour cette espèce (ALSTRÖM *et al.* 1992), les oiseaux étant plus ou moins clairs et plus ou moins striés, certains, même juvéniles, très clairs dessous (HARRIS *et al.* 1996, FORSMAN 2017). Je penche alors plutôt vers la possibilité d'un oiseau juvénile en halte migratoire.

Répartition de l'espèce et citations en France

L'espèce niche de l'Europe de l'Est jusqu'en Asie centrale (DEL HOYO 2020). C'est cependant un nicheur très rare en Europe (principalement Hongrie, Ukraine, mais aussi Autriche, Bulgarie, Slovaquie, République tchèque, et plus récemment Allemagne (Saxe) et Pologne), avec seulement quelques centaines de couples.

Il y a très peu de données authentifiées en France (DUBOIS *et al.* 2008). OLPHE-GALLIARD (1891) ne le cite pas. MAYAUD (1936) le dit « *accidental* » dans son *Inventaire des Oiseaux de France*, avec une capture en Eure-et-Loir le 22 août 1840. Il n'y a que 18 données référencées en France métropolitaine par le CHN depuis cette citation de MAYAUD, dont 16 depuis 1979.

Un jeune bagué au nid en République tchèque a été tué par un avion à Tarbes le 16 août 1982. Une femelle immature hongroise surnommée Piros a été suivie grâce à sa balise GPS dans le sud de la France fin juillet 2009 (REEBER, DUQUET et le CHN 2010). Un oiseau, jeune femelle, né et bagué en Slovaquie en 2011, surnommé *Eonka*, a traversé l'Allemagne, puis l'est et le sud de la France jusqu'en Midi-Pyrénées en septembre 2011 (RÉGLADE & PROMMER 2012). À noter que cet oiseau a été détecté à Sainte-Euphémie, dans l'Ain, près de Villefranche-sur-Saône, le 18 septembre, puis à Saint-Chamond, dans la Loire, le 19 septembre (*vide* Antony FAURE *in faune-france.org*). Il est donc certainement passé par le Rhône, le matin du 19, sans être détecté !...

La dernière donnée française homologuée date du 11 août 2016 en Crau (G. PAULUS *in chn-france.org*).

Cette coïncidence des dates, fin juillet et août-septembre, est intéressante pour notre oiseau rhodanien d'août 2021 et peut faire penser à une origine sauvage.

Les juvéniles effectuent en effet des migrations dès leur émancipation, en juillet-août, alors que les adultes d'Europe semblent, pour la plupart du moins et en l'état actuel des connaissances, plutôt sédentaires. Mais ce sont surtout des juvéniles qui ont été équipés de bagues ou d'émetteurs, ce qui a permis de mieux connaître leurs déplacements.

Quelques autres données européennes

Une donnée homologuée, en août aussi, avec la première observation d'un jeune au col du Simplon en Suisse le 22 août 2016 (MAUMARY & CLOUTIER 2018).

Mentionnons encore le premier Faucon sacre pour le Danemark qui a été observé les 17 et 18 août 2017 (Svend RONNEST et Svend Aage CLAUSEN, *club300.dk in MAUMARY & CLOUTIER (supra)*).

Plus récemment, un jeune est observé à Wieringen, Nord-Hollande/Pays-Bas, du 18 au 21 juillet 2019 (VAN DER VEGT & EBELS 2021).

Oiseau sauvage ou échappé de fauconnerie ?

Pour cette espèce, il subsiste malheureusement souvent une suspicion d'être en présence d'un oiseau échappé d'un enclos de fauconnier, légal ou pas, avec alors des traces possibles d'hybridation, qu'on n'a pas relevées cependant sur l'oiseau observé à Colombier-Saugnieu. Aucune lanière aux pattes non plus, qui aurait signé une origine captive. Contactée, l'ANFA (Association Nationale des Fauconniers et Autoursiers) n'a pas eu de signalement d'échappé de ses adhérents, mais nous signale qu'en période de mue, les oiseaux sont maintenus en volière sans lanières (*vide* J.L. LIÉGEOIS/ANFA). La Fédération Française de Fauconnerie nous dit qu'un seul F. sacre a été perdu dans le sud de la France, mais qu'il a été retrouvé ; ce n'est donc pas notre oiseau. Un fauconnier de Franche-Comté nous a signalé n'avoir pas perdu d'oiseau. De même pour le *Parc aux Rapaces* des Hautes-Pyrénées. Les autres fauconniers contactés n'ont pas répondu à notre demande.

À noter que le service "*Péril aviaire*" de l'aéroport Saint-Exupéry, tout proche, n'utilise pas de rapace pour l'effarouchement (*in litt.* Julien LHOPITAL/Aéroports de Lyon).

En l'absence de bague ou d'émetteur GPS, un doute peut toujours subsister, mais l'absence de lanières ou de grelots aux pattes, mais surtout la date de l'observation, dans la période de migration des jeunes Faucons sacres, avec les autres citations de l'espèce en Europe occidentale dans cette même période, plaident plutôt pour une origine sauvage.

Conclusion

Un Faucon sacre, probablement juvénile en migration, a été observé le 1^{er} août 2021 à Colombier-Saugnieu (Rhône). L'oiseau a été vu dans la plaine agricole de Genas-Pusignan, dans le grand Est lyonnais. Il n'a pas été recontacté les jours suivants. Si l'on ne peut pas écarter complètement l'hypothèse d'un échappé de fauconnerie, l'origine sauvage de l'oiseau paraît possible à cette date, voire probable. Cette citation amène la première donnée pour le département du Rhône. Elle pourra être inscrite comme telle dans la liste départementale, avec un commentaire indiquant qu'on ne peut totalement exclure la possibilité (faible, selon nous) d'un oiseau échappé d'enclos. Nous préciserons dans un prochain numéro quel aura été l'avis du CHN.

Dominique TISSIER (LPO-Rhône)
dominiquetissier222@gmail.com

Notons que le nom vernaculaire est bien **Faucon sacre**, et non sacré, le terme de *sacre* venant d'un mot arabe signifiant tout simplement « *faucon* » ; en anglais *Saker Falcon*. L'espèce, qui a longtemps souffert des captures pour la fauconnerie, est évidemment protégée et les fauconniers, au moins ceux des pays d'Europe, n'utilisent normalement que des oiseaux nés en captivité.



Faucon sacre, Joseph WOLF (1820-1899)

Remerciements :

Un grand merci aux auteurs des ouvrages et articles qui nous permettent d'avancer dans la connaissance de cette espèce, mal connue chez nous. Merci à Alain FOSSÉ qui nous a transmis deux articles sur le sujet. Merci à Paul ADLAM qui est relation avec le service "Péril aviaire" de l'aéroport Saint-Exupéry et à son directeur Julien LHOPITAL. Merci aux fauconniers qui ont pris le temps de répondre à nos messages. Merci aux relecteurs et à tous ceux qui contribuent à la bonne qualité de cette revue.

Bibliographie

- **ALSTRÖM P., COLSTON P. & LEWINGTON I. (1992).** *Guide des Oiseaux accidentels et rares en Europe*. Adaptation française de Michel CUISIN. Delachaux & Niestlé & David PERRET éditeur, Neuchâtel, Paris : 448 pages. Voir pages 89-90-91 et planche 17.
- **DEL HOYO J. (2020).** *All the Birds of the World*. Lynx Edicions, Barcelona, page 226.
- **DUBOIS P.J., LE MARÉCHAL P., OLIOSO G. & YÉSOU P. (2008).** *Nouvel Inventaire des Oiseaux de France*. Delachaux et Niestlé, Paris, 560 pages. Voir pages 168-169.
- **FERGUSSON-LEES & CHRISTIE D. (2008).** *Guide des rapaces diurnes du monde*. Traduction de Bertrand ÉLIOTOUT. Delachaux et Niestlé, Paris, 320 pages. Faucon sacre en pages 304-305, planche 114.
- **FORSMAN D. (2017).** *Identifier les rapaces en vol*. Traduction de Marc DUQUET. Delachaux et Niestlé, Paris, 543 pages. Faucon sacre en pages 514-518.
- **GAMAUF A. & DOSEDEL R. (2012).** Satellite telemetry of Saker Falcons (*Falco cherrug*) in Austria : juvenile dispersal at the westernmost distribution limit of the species. *Aquila* 119: 65-78.

- **HARRIS A., SHIRIHAI H. & CHRISTIE D.A. (1996).** *The MacMillan Birder's Guide to European and Middle Eastern Birds*. MacMillan, London and Basingstoke, 249 p.: 77-82.
- **LPO-Rhône (2021).** Base de données *Visionature* – sur www.faune-rhone.org. LPO-Rhône, Lyon.
- **MAUMARY L. & CLOUTIER J. (2018).** Première apparition d'un Faucon sacre *Falco cherrug* sauvage en Suisse. *Nos Oiseaux*, 65 (2) : 99-101.
- **MAYAUD N. (1936).** *Inventaire des Oiseaux de France*. Société d'Études ornithologiques. André BLOT éditeur, Paris, 220 pages. Voir page 37.
- **MULLARNEY K., SVENSSON L. & ZETTERSTRÖM D. (2010).** *Le guide Ornitho*. Delachaux & Niestlé, Lausanne : 448 pages. Pages 122-123.
- **OLPHE-GALLIARD L. (1891).** *Catalogue des Oiseaux des environs de Lyon*. Imprimerie PITRAT, Lyon. : 74 pages. Réédité quasi intégralement et commenté dans *L'Effraie* n°48, D. TISSIER 2018.
- **REEBER S., DUQUET M. et le CHN (2010).** En direct du CHN. Piros, le Faucon sacre *Falco cherrug* hongrois, dans le sud de la France. *Ornithos* 17-4 : 246-249.
- **RÉGLADE M. A. & PROMMER M. (2012).** Séjour automnal d'un jeune Faucon sacre *Falco cherrug* slovaque en Midi-Pyrénées. *Ornithos* 20-3 : 149-155.
- **TISSIER D. (2021).** Un Vautour percnoptère dans le Rhône, première citation départementale depuis 1891. *L'Effraie* n°54 : 6-12.
- **VAN DER VEGT Johan & EBELS Enno B. (2021).** Sakervalk op Wieringen in juli 2019 [Saker Falcon at Wieringen in July 2019]. *Dutch Birding* 43-4, 263-268.

Résumé : un Faucon sacre *Falco cherrug*, probablement juvénile en migration, a été observé le 1^{er} août 2021 à Colombier-Saugnieu (Rhône), dans le grand Est lyonnais. Si l'on ne peut pas écarter complètement l'hypothèse d'un échappé de fauconnerie, l'origine sauvage de l'oiseau paraît possible, voire probable à cette date, qui entre dans la période de migration postnuptiale de l'espèce, surtout des jeunes individus. Cette citation amène la première donnée pour le département du Rhône.

Summary: a Saker Falcon *Falco cherrug*, probably juvenile on migration, was observed on August 1, 2021 at Colombier-Saugnieu (Rhône), in an area to the greater east of Lyon. If the possibility of an escape of falconry cannot be completely ruled out, the wild origin of the bird seems possible, even probable at this date, which is in the period of postnuptial migration of the species, especially of young individuals. This is the first record for the Rhône department (France).



Photo n°1 : site de l'observation, Colombier-Saugnieu, juillet 2021, D. TISSIER. On voit les protections des nids de Busards cendrés dans le chaume. Ces protections étaient déjà retirées lors du passage du Faucon sacre.



Photo n°2: F. sacre juv., Wieringen, juillet 2019, Johan VAN DER VEGT